

GRAND PRIX **VSD**GRAND PRIX **VSD** DU POLAR 2009avec les éditions *Les Nouveaux Auteurs*

PRÉSIDENT DU JURY : FRÉDÉRIC BEIGBEDER



Vous rêvez d'être publié? "VSD" donne leur chance à tous les amateurs avec ce Grand Prix qui verra deux polars édités en mars 2009. Le vôtre? Les conseils de Beigbeder.

Le parrain de notre vos romans et choi

concours, écrivain, lira bientôt sira son polar "coup de poing"

Des prix littéraires, il en existe beaucoup. Plus ou moins prestigieux, plus ou moins bidon. Celui que nous lançons est d'une tout autre nature. D'une part, il ne sélectionne que des polars, romans noirs et autres thrillers, genres les plus plébiscités par les lecteurs français depuis des années; d'autre part, le lauréat, vous, peut-être, sera élu par un jury composé de passionnés – dont vous pouvez faire partie – n'appartenant pas au monde de l'édition et présidé par Frédéric Beigbeder. L'auteur de *99 Francs* et *Au secours, pardon* (Grasset) a décidé, en outre, de défendre un second manuscrit, son « coup de poing ». Les deux seront publiés au printemps prochain et deviendront, qui sait, les best-sellers de l'été 2009. Rendez-vous sur le site www.lesnouveauxauteurs.com pour participer.

VSD. Frédéric, vous voilà donc président d'un Grand Prix du polar, un registre où l'on ne vous attendait guère...

Frédéric Beigbeder. Effectivement, c'est bizarre et, de fait, ce n'est pas mon idée mais la vôtre. Sérieusement, j'ai accepté car je suis d'un naturel curieux. En outre, j'ai pensé chiffres de ventes, car on ne peut pas être totalement désintéressé si l'on espère vivre de sa plume. Or, qu'est-ce qui cara-

cole en tête des listes de best-sellers? La saga *Millenium* de Stieg Larsson et le nouveau Fred Vargas. Je pense que, si les gens aiment autant le polar, c'est que la littérature contemporaine néglige depuis des décennies de leur raconter des histoires.

VSD. Vous-même, lisez-vous des romans policiers?

F. B. Pas tellement. Mais j'aimerais juste rappeler que l'inventeur du polar, c'est Edgar Poe, avec son *Double Assassinat dans la rue Morgue*, traduit à l'époque par Baudelaire. Le flic, le chevalier Dupin, est un peu l'ancêtre de Sherlock Holmes, et il enquête sur des meurtres atroces; c'est déjà le canevas d'un thriller. Même chose avec *Crime et châtiment* de Dostoïevski. Bref, le genre est historiquement et éminemment littéraire et l'on ne peut pas balayer d'un revers de la main l'ensemble de la production policière. Personnellement, j'aime James Ellroy, Elmore Leonard ou Carter Brown, que je lisais quand j'étais ado. J'admire aussi San Antonio, depuis toujours.

VSD. Qu'attendez-vous des auteurs qui vont nous envoyer leur manuscrit?

F. B. J'ai été éditeur trois ans durant chez Flammarion. Il y a beaucoup de choses pénibles, dans ce métier, mais la découverte reste le meilleur moment. Je vais donc lire chaque manus-

crit avec la même innocence, la même ouverture d'esprit. Bon, mes goûts sont plutôt trash; je serai donc plutôt à la recherche de choses qui parlent de notre époque avec les mots d'aujourd'hui et qui soient, si possible, originales, modernes.

VSD. C'est la raison pour laquelle vous avez tenu à ce que, parallèlement au Grand Prix, vous décerniez votre

propre récompense « coup de poing »?

F. B. Quand on fait la moyenne, on tombe fatalement sur des textes consensuels, qui plaisent à une majorité, mais, en art, je suis contre

la démocratie. C'est peut-être un bon système en politique, mais, dans le domaine artistique, il faut être extrêmement injuste et aristocratique. Je pense que le Grand Prix sera certainement un livre qui aura mis tout le monde d'accord. En revanche, mon « coup de poing » récompensera sans doute un texte beaucoup plus radical, bizarre, malsain, angoissant, imparfait, bancal, étrange. Pour moi, le roman noir doit avoir un aspect scandaleux. C'est quand même la description des turpitudes, des bas-fonds et de la part obscure de l'être humain. Lorsque Grangé décrit un meurtre, par exemple, on atteint la limite du supportable.

VSD. Un dernier conseil?

F. B. Le style! Beaucoup trop d'auteurs de polars semblent tellement obnubilés par leur histoire qu'ils en oublient le style. N'oubliez jamais le style! ■

RECUEILLI PAR FRANÇOIS JULIEN

“Le roman noir doit être scandaleux. C'est la part obscure de l'être humain”

Envoyez vos manuscrits ou devenez membre du jury sur www.lesnouveauxauteurs.com

Les Nouveaux Auteurs